

## HÔPITAL DE PÉRIGUEUX

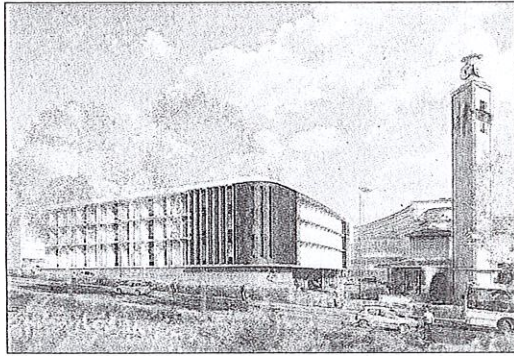
# Deuxième tranche : des investisseurs à trouver

L'hôpital de Périgueux vient de choisir l'architecte de la deuxième étape de ses travaux de modernisation. Un cadre de l'établissement fait le point sur le projet, son financement et le chantier à venir.

**A**vec le choix de l'architecte début décembre - l'agence parisienne Michel Beauvais - le centre hospitalier de Périgueux a franchi une nouvelle étape dans le lancement de sa deuxième phase de modernisation. C'est un bâtiment de 9 000 m<sup>2</sup> sur trois niveaux qui s'élèvera, dans un délai de trois à quatre ans, le long de l'avenue Georges-Pompidou. Il regroupera toutes les spécialités de médecine (lire aussi DL du 18 décembre). L'occasion de faire le point avec Bruno Anceau, directeur des travaux et du patrimoine du centre hospitalier.

**Dordogne Libre : Quels sont les points forts du projet retenu, celui de l'architecte Michel Beauvais qui avait déjà dirigé les travaux de la 1<sup>re</sup> tranche ?**

**Bruno Anceau :** « Déjà, sur un point juridique, rien n'est encore signé puisqu'il y aura la mise au point du marché en janvier. C'est une procédure très formalisée : le jury a découvert les projets sous plus anonymes sans avoir discuté au préalable, avec les architectes. Le jury a trouvé que c'était le projet qui s'insérait le mieux aux bâtiments existants vu l'emprise foncière limitée mais il faut maintenant vérifier les critères de



Parmi les points forts du projet architectural choisi : sa meilleure insertion dans les bâtiments existants. DOCUMENT AGENCE MICHEL BEAUVAIX

faisabilité techniques et financières. »

**DL :** L'enveloppe globale est de 48,7 millions d'euros pour cette deuxième tranche. L'hôpital va devoir en trouver 45 à lui seul. Où en êtes-vous des négociations de ventes des terrains de Champcevinel et Trélissac ?

**B. A. :** « On a la capacité d'assurer l'ensemble de l'opération en faisant pour moitié appel à l'auto-financement et l'autre moitié par l'emprunt. Pour le moment, il n'y a rien de fait ! En ce qui concerne les ventes de terrains, il y a pas mal de projets qui peuvent voir le jour mais il faut trouver des investisseurs qui disposent de moyens importants car on ne va pas les brader ! On n'est pas pressé car les premiers investissements de la deuxième tranche ne vont pas arriver tout de suite... On a rencontré des investisseurs pour les terrains mais rien n'est engagé, ni finalisé, que ce soit à Champcevinel [Ndlr : une trentaine d'hectares, dont la moitié de constructibles] ou à

Trélissac qui se situe idéalement en plein bourg [sur le site de 22 hectares, dont 12 constructibles, de l'ancienne annexe de l'hôpital fermée depuis 2012]. Ce sera à l'investisseur de voir s'il est plus cher de détruire l'annexe ou de la restructurer mais le bâtiment a une valeur. Tout est une question d'opportunité. »

**DL :** Les urgences vont-elles être impactées pendant les travaux de la deuxième tranche ?

**B. A. :** « L'entrée actuelle ne sera plus accessible pendant les travaux, soit trois ans, puisque le nouveau bâtiment devrait être livré en 2019. Mais, avant qu'ils ne commencent, nous ferons des travaux préparatoires pour créer une nouvelle voie d'accès par l'avenue Pompidou, à hauteur de l'école d'infirmières. Il deviendra définitif même s'il est possible que l'accès actuel soit conservé après les travaux, vu le projet de l'architecte. »

Propos recueillis  
par Julien COUTENCEAU